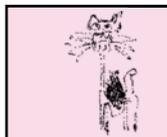


IMAGES CONTRE NATURE



dossier de presse 09

éditorial	p.2
programmation : présentation	p.3
programme espace	p.4
programme identité	p.6
programme mouvement	p.8
programme perception	p.10
programme sens	p.12
programme temps	p.13
événements : présentation	p.15
ouverture	p.17
clôture	p.20
exposition / photographie	p.22
installation	p.24
chroniques sonores	p.25
partenaires	p.26
dates, horaires, renseignements et tarifs	p.31



Un jour, des extraterrestres ont décidé de se multiplier sur terre. Les sumériens relatent cette épopée sur leurs tablettes d'argile. Ils sont les seuls à l'avoir fait. En effet, les extraterrestres ont atterri entre le Tigre et l'Euphrate. Tout de suite, on remarque chez ces derniers une tendance à la plaisanterie. Ils désignent une planète du système solaire comme leur astre d'origine. Une grosse gazeuse qui fume un peu de soufre et d'ammoniac en faisant tournoyer ses masses nuageuses. Les extraterrestres n'ont peur de rien et résistent à tout.

Seules bestioles de l'univers qu'aucune loi physique n'arrive à contraindre, ce sont aussi des êtres de goût, sensibles aux atmosphères oxygénées plutôt qu'hydrogénées. Ils aiment le vert, les étendues reposantes et bucoliques.

Leur taille est celle des géants. Les sumériens nous renseignent aussi à ce sujet. Un bas-relief représente un de ces visiteurs assis de profil sur un trône, auquel deux hommes rendent hommage, debout face à lui. Considérant la taille moyenne d'un sumérien de 1,70 mètres environ, l'extraterrestre une fois déplié mesurerait 3 mètres. Et nous avons là, la définition première du géant... et elle est fausse. Il est beaucoup trop petit.

A y regarder de plus près, ils sont tous trop petits. Pas un pour adorer l'autre, pas un pour faire étalage de sa redoutable puissance. Leurs corps sont pareillement stylisés. A cette ressemblance s'ajoute l'évidente volonté, dans la composition scénique, de ne pas diminuer la stature d'un des trois personnages, ce qui aurait été le cas avec une représentation réaliste : celui assis aurait été plus bas que ceux debout. La position s'accommode mal avec le pouvoir symbolique du trône. Subterfuge du rapport des proportions, ils nous paraissent alignés. Un souverain recevant des ambassadeurs ? La figure d'un soleil entouré de 11 planètes et étoiles préciserait la date.

Reste les extraterrestres qui nous correspondent tant. Ils miaulent avec les chats, sur les toits, vers ces étoiles lointaines. Nous n'inventons de dieux et de diables qu'à notre image et d'images qu'à notre mesure. *Images Contre Nature*, festival international de vidéo expérimentale, propose quelques-unes de ces formes qui nous ressemblent à travers ses programmes et ses événements dont :

Engrammes exposition photographique de Valérie Sarrouy
Installation composite n°1 / cinq portraits installation d'Alain Joule
Caminos Cruzados concert de Sandra Rivas, Alain Joule et Dan Roth
Here We Are ! carte blanche au Cologne Online Film Festival,
111 fois marseille géographie intime film de Jean-Paul Noguès
et Soleil Caraïbes chroniques sonores du festival



sélection

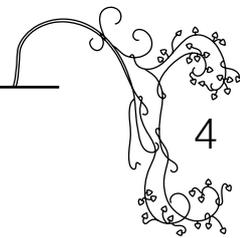
Six programmes -espace, identité, mouvement, perception, sens et temps- présenteront la sélection. A nouveau, ce sont les recherches formelles qui retiennent notre attention : rythme, cadrage, montage, couleur, incrustation, superposition, voix off, musique. S'il y a une histoire, la trame narrative utilisée n'est pas celle de la fiction ou du documentaire (mais il reste difficile d'établir des frontières). On obtient des films parfois abstraits, parfois très engagés politiquement. De la même manière que l'on range la fiction par genre : péplum, western, polar, space opera, heroic fantasy, road movie, gore, fantastique, porno, horreur et catastrophe, il est possible de différencier plusieurs tendances en expérimental. Il y en a d'ailleurs suffisamment pour que ce mot "expérimental" ne fasse pas l'unanimité et ne désigne pas les mêmes pratiques. Les points de vue sont variés, nous en proposons un.

Les films sélectionnés sont connus début juin.

vidéothèques

Dans l'absolu, l'ensemble des films -296 au total provenant de 39 pays- peut être visionné. En effet, une vidéothèque à la carte permet de consulter gratuitement les vidéos reçues mais non retenues dans la sélection. Toutes ne sont pas expérimentales, à notre avis du moins. La diversité des envois demeure importante. On retrouve des animations, de la fiction, du documentaire et de nombreuses formes d'expériences visuelles. Cette vidéothèque est au cœur du festival, matière première sur laquelle s'élabore notre réflexion.

Une deuxième vidéothèque peut être visitée. Cette dernière réunit les films sélectionnés comme expérimentaux lors des huit précédentes éditions, 684 en tout. Ouverte durant le festival, elle l'est aussi à l'année.



programme espace 76mn

Postcard from Harbin de Neil Ira NEEDLEMAN

6mn00, couleur, sil, 2008, États-Unis

Capture vidéo de scènes, surfaces, mouvements, lumières et pulsations dans la ville d'Harbin, en Chine. Une lente superposition de voiles offre des contrepoints visuels. Les images s'y dissolvent, vivant brièvement à l'écran, et imperceptiblement disparaissent, pour n'être remplacées que par de nouvelles couches d'images et de sensations.

Au fur que tu perdras la vue de Philippe ROUY

9mn20, couleur, stéréo, 2008, France

Un palier d'immeuble vu depuis un oeil et des lapins à la dérive. Entre deux images, un point aveugle.

Georgic for a Forgotten Planet de Lynne SACHS

13mn, couleur, mono, 2009, États-Unis

En commençant à lire *les Géorgiques* de Virgile, poème épique du 1er siècle traitant de l'agriculture, je sus immédiatement que je devais créer un équivalent visuel sur ma propre relation au lieu où je vis, New York. Le film est monté à partir de de matières recueillies à Coney Island, le Lower East Side, au Socrates Sculpture Garden dans le Queens, un parc de la communauté de Brooklyn et à un endroit si sombre sur Staten Island que l'on peut y voir les trois lunes de Jupiter. C'est un hommage à cette ville que beaucoup de personnes surnomment affectueusement et mystérieusement la "Grosse Pomme".

travelers de Dan NADANER

2mn33, couleur & n/b, stéréo, 2009, États-Unis

Etre dans un endroit, mais être en même temps en mouvement, passer à côté de, aller à la dérive même en état stationnaire. Le film explore la dualité entre présence et absence, entre se sentir chez soi et se sentir lointain.

Image de la plaine de Michele SANTINI

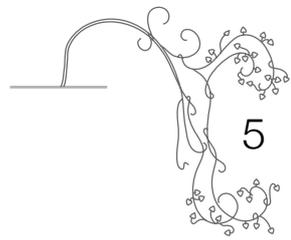
2mn, n/b, stéréo, 2009, Italie

De temps en temps dans la semaine nous avons l'habitude de rendre visite à mes grands-parents dans un autre village, cinq kilomètres au sud du lieu où nous habitons. Mes grands-parents étaient des gens sympathiques, de vieux paysans très gentils et drôles. Ils étaient le père et la mère de ma mère, et même si elle avait l'habitude de dire qu'ils ne l'avaient pas bien traitée jeune, je n'avais rien contre eux. Ils vivaient dans une vieille maison à la campagne avec beaucoup d'animaux. Je me souviens de cette journée alors que ma mère discutait avec sa mère et que mon grand-père était dehors, j'entrais furtivement dans la chambre de mon oncle, et par chance j'ai trouvé sous son lit un magazine porno.

Eleison de Gaël BENTEIN

18mn46, couleur, stéréo, 2009, Belgique

Joseph ne veut plus être filmé. Est-ce la fin du monde ?



BADABOOM #1, #2 et #3 de Chantal ROMANI

1mn49, couleur, stéréo, 2009, États-Unis

BADABOOM - une trilogie vidéo. Octobre 2008 à Wall Street New York, les cours de la bourse et le système qui lui est affilié s'effondrent... toujours plus profondément... toujours plus rapidement... de plus en plus...

Untitled War de Aditi KULKARNI

1mn42, couleur & n/b, stéréo, 2007, Inde

Cette vidéo expérimentale a pour sujet la relation entre l'espace, le temps et la personnalité (humaine).

Bingo de Michael FORTUNE

2mn37, couleur, stéréo, 2007, Irlande

Bingo rend compte d'un fait social, le "Drive-in Bingo" qui se tient dans la rurale Co. Wexford, en Irlande. Le "Drive-in Bingo" s'est développé dès que la loi sur l'interdiction de fumer est passée en Irlande, puisqu'il permet aux participants de jouer tout en fumant dans leur voiture.

Dust in the River de Yu CHANG YU

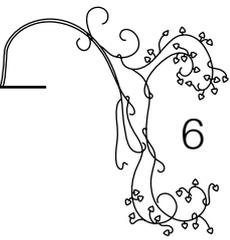
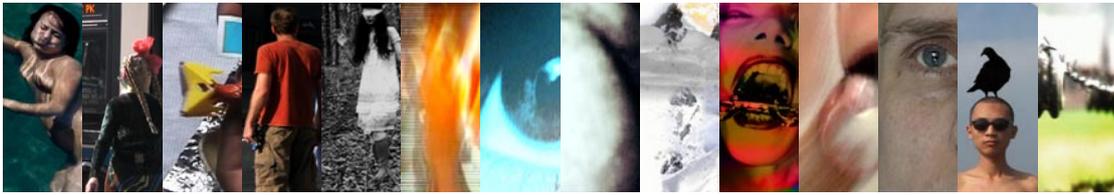
8mn55, couleur, stéréo, 2008, Taïwan

En vivant dans une zone urbaine limitrophe, tout le monde ressemble à de la poussière de marais. Nous coulons ensemble dans l'eau stagnante et nous transformons en un ruisseau boueux. Mes sentiments, mes humeurs, mes inquiétudes comme n'importe quel de mes liquides corporels coulent aussi dans l'espace et le temps de ce ruisseau plein de boue, ne pouvant arrêter le mouvement incessant...

Exótica de Sérgio CRUZ

5mn10, couleur, stéréo, 2009, Mozambique

Exótica est le fruit d'une résidence d'artiste de trois semaines à Maputo (Mozambique) en mars 2008. Au milieu des recherches menées à la résidence, l'idée fut d'explorer et de rendre compte de quelques éléments de la culture africaine, en prenant contact avec des danseurs et des musiciens locaux.



programme identité 64mn

... niland 1 de Marius LENEWEIT & Rocio RODRIGUEZ

13mn11, couleur, stéréo, 2009, Espagne

... *niland 1* construit de nouveaux paysages sur la mer, dans le souffle situé entre l'eau et les courants tourbillonnants, une lutte pour respirer qu'interrompt la baisse du niveau de l'eau, ce qui fait briller la ligne de surface. ... *niland* répète déraisonnablement les images, laissant imaginer les événements, persistant dans une recherche au demeurant incertaine. ... *niland* est construit sur la ligne séparant l'eau de l'air et de manière symbolique les émotions du bon sens ; un vague et fugitif coup d'oeil est jeté sur cet écart que nous traversons de part en part.

Daughter of Dada Meets the Oracle de Flame SCHON

5mn08, couleur, stéréo, 2009, États-Unis

Daughter of Dada arrive dans la grande ville avec son masque de tigre et en cabriolet Volkswagen avant de prendre un bus pour aller rencontrer l'oracle avec un masque de plume : le poète Ira Cohen qui récite un poème. Un épisode à projeter ou à présenter en installation.

Kinder surprise de Erika FRAENKEL

6mn, couleur, stéréo, 2007, Brésil

Une vidéo qui parle d'espérance et de commerce, de vide et de satisfaction, désignant le jouet et le cadeau propre à satisfaire notre vacuité première, un cadeau comme une surprise et un mystère, la réalité absorbée par le secret, la fortune et la récompense. Le ridicule et le sublime.

How Violent Her Charms , How Charming His Violence de Samuel BESTER

4mn, couleur, stéréo, 2008, France

[Si la femme est faite pour plaire et pour être subjuguée, elle doit se rendre agréable à l'homme au lieu de le provoquer.] ? (Jean-Jacques Rousseau, 1762)

Alice in Wonderland de Yoko FUKUSHIMA

3mn09, n/b, stéréo, 2007, France

Dans une forêt, une jeune femme vêtue de blanc marche les yeux bandés. Elle cherche aveuglément sa direction, chaque geste s'ouvrant sur une confrontation. "Maintenant" est ici considéré comme la continuation entre un fragment de temps et un espace inconnu, interrogeant le concept de liberté.

Burning Phantom de Wilfried AGRICOLA DE COLOGNE

1mn, couleur, stéréo, 2009, Allemagne

L'amour est un fantôme de feu - il apparaît de manière inattendue et disparaît sans avertir.

NAKED de Kika NICOLELELA

3mn22, couleur, stéréo, 2008, Brésil

NAKED étudie la relation sensuelle entre le corps et la ville ; la tension entre l'intimité et le public, l'intérieur et l'extérieur. Les lumières de la ville écrivent sur la peau nue.

Dejected de Anders WEBERG

1mn15, couleur, stéréo, 2008, Suède

Triste et déprimé ; ORIGINE tardive du Moyen Anglais (utilisé aussi dans le sens de [renversé, humilié, dégradé]) : du latin “dejecto” (jeter à bas) du verbe deicere, dérivé du mot “de-” (à bas) + “iacere” (jeter). Dictionnaire américain d’Oxford

Mountain-water-painting de Christin BOLEWSKI

6mn02, couleur, stéréo, 2009, Allemagne

En référence à la pensée esthétique chinoise, le concept traditionnel de peinture de paysage, le “Shan-Shui-Hua” (peinture d’eau de montagne), est recréé par un medium moderne, la vidéo. Repoussant la préoccupation très occidentale pour l’histoire et un sens clairement défini, ce travail ne contient pas de narration savante et s’essaie à un art ouvert et méditatif.

Scream in Fashion de Karlo VRANJES

0mn55, couleur, sil, 2009, Croatie

Encore une photographie d’une esclave porno, criant la tête entre les mains. La couleur comme principale source d’inspiration, une manipulation atmosphérique. L’effet morbide est ranimé par le hurlement du sujet, congelé dans le temps et l’espace. Hypnotique et méditatif.

LICKERISH de Mirka MAJOROŠOVÁ

1mn04, couleur, stéréo, 2008, Slovaquie

Le mot “LICKERISH” a deux sens - la fornication et adorer les sucreries. Une partie de ce mot veut aussi dire lécher. Je fais ressortir la surcharge érotique, celle de notre société, en ajoutant un son qui tape. Toute la vidéo traite du monde avec ironie.

Waterish de Zeljko JANCIC

3mn04, couleur, stéréo, 2007, Pays-bas

Waterish raconte l’histoire d’un voyageur dans une ville étrangère. La scène le conduit vers une maison occupée : un squat, un refuge qu’il a choisi. L’état du squat le confronte à ses peurs et à des questions existentielles.

A PuFf of WiNd de Zhou HONGXIANG

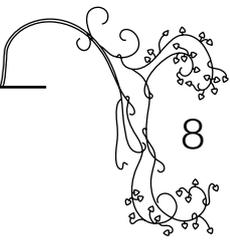
10mn25, couleur, stéréo, 2007, Chine

La vérité vient du ciel, et le mensonge aussi. Je ne connais pas ce monde, mais le temps me permet de le comprendre- “une bouffée de vent”.

Mamo/Mother de Anders WEBERG

2mn30, couleur, stéréo, 2008, Suède

Images et sons d’Anders Weberg. Filmé avec un téléphone mobile. (Nokia N82 Noir). Sensations et souvenirs d’une visite de Birkenau (Auschwitz II) en Pologne où fut évoquée la maternité, juillet 2008.



programme mouvement 80mn

Chinese Wedding Dancer de Neil Ira NEEDLEMAN

14mn50, couleur, stéréo, 2008, États-Unis

Une joie lyrique cadencée par le mouvement incessant d'un gracieux modèle, un film concocté à partir d'images tournées pendant le mariage de mon fils, en Chine. Au montage, j'ai imposé de nouvelles figures et des jets de mouvements palpitants à la danse "folk" exécutée par cette artiste de cabaret lors de l'événement.

Ah larmes ! de Yves-Marie MAHÉ

1mn30, n/b, stéréo, 2009, France

Demain il fera beau.

Radiate de Jung-Chul HUR

2mn30, couleur, stéréo, 2008, Corée du Sud

Radiate est un court-métrage abstrait composé de couleurs, de lumières, de formes, de lignes et de sons en perpétuel changement. Combinant le rayonnement d'éléments visuels et sonores, le film est une mise en images dynamiques de son propre spectacle. Les spectateurs vivront cette expérience différemment, ressentant une appréhension, de la nervosité, de l'étonnement ou peut-être une catharsis. L'oeuvre sonde la façon dont nos sens, visuel et auditif, répondent à une expérience de cinéma non pas narratif mais purement abstrait.

Noring de Philippe BRIOUDE

6mn46, couleur & n/b, stéréo, 2007, France

Un combat de boxe dans un décor singulier. Gestes, regards, formes, traces, lumière... combat réel ou imaginaire ?

Le repas de Anick ST-LOUIS

2mn, n/b, stéréo, 2008, Canada

Le repas est un petit film de famille avec une touche burlesque.

La trilogie d'Arno / partie 1: Vosges de Frank BEAUVAIS

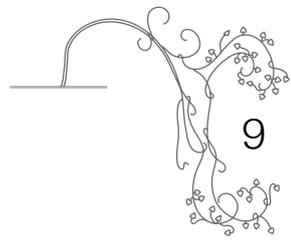
5mn, couleur, stéréo, 2007, France

J'ai rencontré Arno le 8 juin 2006 à Paris. Deux mois plus tard, nous marchions dans la forêt d'Eschbourg, en Alsace Bossue.

Speechless de Scott STARK

13mn, couleur, stéréo, 2008, États-Unis

Des photographies de vulves humaines en relief s'animent et s'entrelacent à des surfaces et des textures tirées de milieux naturels ou façonnées par l'homme. Ces images génitales sont extraites des bobines ViewMaster 3D qui accompagnaient le manuel *Le clitoris* édité en 1976 par deux professionnels de la santé



- Contient des images sexuellement explicites, déconseillées suivant le spectateur.

New World Order de Samuel BESTER
Flux chaotique maîtrisé.

3mn, couleur, stéréo, 2008, France

How to explain dancing to a bronze hare de Antti SAVELA

1mn54, n/b, stéréo, 2009, Suède

Une vidéo montrant un homme qui essaie d'expliquer la danse à un lièvre de bronze.

Utopia Variations de Gregg BIERMANN

5mn, couleur, stéréo, 2008, États-Unis

Utopia Variations fait partie d'une série de travaux vidéos utilisant les possibilités de l'informatique à transformer des icônes de classiques hollywoodiens. Dans cette séquence tirée du *Magicien d'Oz*, le morceau *Over the rainbow* progresse du début à la fin selon des coupes effectuées toutes les 1/2 secondes. Cela construit graduellement un canon de 25 voix divisant l'écran en autant de morceaux, avec une légère désynchronisation. La matrice qui en résulte est hypnotique, kaléidoscopique.

Profanations de Oriol SANCHEZ

20mn, couleur & n/b, stéréo, 2008, Espagne

Profanations consiste à s'approprier et à reconstruire des images et des séquences de films de Jules Marey, Pudovkin, Kirsanoff, Eisenstein, Romero, Halpern, Kulechov ... formant une série de micro histoires réparties en 3 vidéos. Ces histoires sont arrangées d'après une composition musicale de Riera Robuste, *Campanas De Luz* (les Cloches Claires). *Profanations* explore les rapports existant entre le son et l'image, entre la narration et l'abstraction, jouant de l'[la dés]articulation contenue dans les histoires de ces films ; créant une rupture avec la narration et la représentation.



programme perception 64mn

Of Some Animals and their Movements in their Respective Habitats de Toni CRABB

6mn, n/b, stéréo, 2007, Espagne

Ce film étudie les mouvements de différents animaux dans leurs espaces de vie - normalement partagés par les humains - afin d'interroger la façon dont s'élabore l'organisation de notre habitat, ou comment il est lui-même façonné par nos relations avec les autres. Une gamme de différents milieux est présentée, allant du chat dans un cadre domestique, à un animal en cage dans un zoo, aux pigeons dans la ville.

Back to the Humanity de Seppo RENVALL

4mn, n/b, stéréo, 2007, Finlande

Back to the Humanity est une vidéo sur l'industrialisation, le pouvoir tout-puissant des machines et la destruction qui ne peut être séparée de celles-ci. Nous voyons des accidents de voiture, des impacts de balles etc. dans un mouvement extrêmement ralenti, sur une musique de Zape Leppänens créée à partir de bruits de moteurs à vapeur. Ces images sont, à l'origine, filmées par l'inventeur Harri Vanhala, concepteur d'une caméra spéciale enregistrant 10000 images/sec.

La invasión de Gonzalo DE PEDRO AMATRIA

10mn, n/b, stéréo, 2008, Espagne

Ils arrivent.

eau libre de Dan NADANER

2mn46, couleur & n/b, stéréo, 2009, États-Unis

A la recherche du Réel, dans l'instant d'une grande fatigue. Des sons à moitié perçus, des éclairs de mémoire. Sans savoir si l'on va en avant ou en arrière. Le sentiment éphémère de se trouver dans un flux reliant de nombreux moments à de nombreux lieux.

The irrationality of the square root of two de Henrique ROSCOE

4mn23, couleur, stéréo, 2008, Brésil

Une symphonie en quatre mouvements: se donner rendez-vous, se rencontrer, discuter et partir.

Yellow Fever de Frédéric MAHEUX

6mn, couleur, stéréo, 2008, Canada

Bombardement audiovisuel caustique sur la chair érotique d'une forme de dégradation exotique. Collision frontale entre une pornographie japonaise et un imaginaire médical développé en occident. L'orgiasme de la colonisation et le jardin militaire des supplices.

The Age Of Enlightenment de Samuel BESTER

2mn20, couleur, stéréo, 2008, France

Mise au point.

Neige de Agnès QUILLET

3mn16, couleur, stéréo, 2007, France

J'avais cette matière vidéo qu'est la neige. La musique de Alfred Schnittke m'a donné une histoire. Le film est né.

Seven kilometers from here de Nicolás TESTONI & Marcelo DÍAZ & Ricardo DE ARMAS

7mn45, couleur, stéréo, 2008, Argentine

Seven kilometers from here est le portrait expérimental d'Ingeniero White, une ville côtière du sud de l'Argentine. Dans les dernières décades, le port a radicalement changé depuis qu'un grand complexe pétrochimique y a été construit. Dans ce travail, nous essayons d'établir une connexion entre de vieux films de famille et des sons industriels récemment enregistrés. Du film muet 8 mm, d'une part; une cacophonie de moteurs et le chuchotement d'ouvriers en hi-fi numérique, d'autre part; et entre les deux, la chance de traiter des archives audiovisuelles pour une future mémoire.

Nature Morte -Still Life de Juha VAN INGEN

4mn30, n/b, stéréo, 2007, Finlande

Les acteurs silencieux d'un musée d'histoire naturelle se transforment de manière indéterminée en un flot abstrait de formes et de motifs. Les animaux naturalisés sont ramenés à la vie par les mouvements de l'image interprétant une danse presque irréelle. La bande-son vient d'un monde au-delà des portes du musée. La mise en boucle sentimentale d'une musique de série B connue de Bollywood crée un lien avec le monde moderne où les émotions et le temps sont préservés sur bandes et sur disques durs.

Sleeping Flowers de Yoko FUKUSHIMA

1mn, couleur, stéréo, 2008, France

Ce kaléidoscope se compose de déchets corporels formant d'intimes motifs poétiques dont l'évolution est visible dans une zone délimitée par un cercle de lumière, comme le symbole du cycle perpétuel de la vie, simulant l'image fantasmagorique, colorée et pailletée du rêve tout en magnifiant les rebuts de notre corporalité organique.

Impatience de Christophe GUÉRIN

2mn20, couleur, stéréo, 2008, France

"J'ai commandé une nouvelle robe à Londres... Elle vous déplaît?"

The Motions of Bodies de Ann STEUERNAGEL

4mn, couleur & n/b, stéréo, 2009, France

Un found footage inspiré des expériences de Galilée sur la pesanteur.



programme sens 73mn

Miraslava de Roberto SANTAGUIDA

7mn25, couleur & n/b, mono, 2007, Canada

Un homme, dont la vie part en lambeaux, cherche la rédemption en fuyant la ville.

Fake de Marie MAGESCAS

4mn06, couleur, stéréo, 2008, France

C'est une vidéo sur le plaisir, une énumération sensuelle composée de mots écrits sur des fragments de corps et accompagnés d'une musique légèrement modifiée.

Migdal Aphek de Carlo SANSOLO

6mn, couleur, stéréo, 2008, Brésil

Des chanteurs français essayent de suggérer l'innocence et la tendresse avec des images glamours qui tentent de représenter ces sentiments. Un style de vidéo réalisé alors que la guerre froide se déchaînait provoquant de nombreux conflits localisés, de l'espionnage, et le développement des armes nucléaires.

Trailer Trash de Mark STREET

5mn, couleur, stéréo, 2009, États-Unis

Un pavé récupéré parmi des restes de pellicules : des wagons de films 35 millimètres sauvés de la poubelle, retravaillés manuellement et numériquement, portant un regard chargé d'humour sur l'industrie de toutes les attentes.

Excerpt de Guli SILBERSTEIN

4mn35, couleur, stéréo, 2008, Israël

Extrait du flux d'informations vidéo sur Internet - une famille se cache derrière un mur dans un quartier transformé en zone de guerre. Le fichier vidéo de faible résolution est ralenti et transformé en un paysage psychédélique, soulignant l'horreur de la situation, les réactions singulières de chaque membre de la famille, et l'insupportable barrière existant entre le spectateur, l'image et la réalité.

[vwa] de Brigitte PERROTO

3mn30, couleur, stéréo, 2008, France

"...ici à Salzwedel à l'est de l'Allemagne: le passé est encore à l'esprit et chaque endroit semble avoir pu être le cadre d'atrocités perpétrées. Et on apprend soudain que c'est bien le cas."

Parental Guidance de Bill BALASKAS

1mn05, couleur, dolby stéréo, 2008, Royaume-Uni

Ce remontage d'une image traitant du Moyen-Orient tente d'exposer une réalité sur cette région où peu de choses transparaissent concernant le rôle parental et l'éducation prodiguée.

One Day on Mars de Wilfried AGRICOLA DE COLOGNE

8mn, couleur, stéréo, 2007, Allemagne

Un être humain est obligé de passer au moins un jour de sa vie sur Mars. Mars la désertique planète rouge, Mars le dieu de la guerre. Mars peut être n'importe où, à n'importe quel endroit assimilable à l'inhumanité, à la violence, à la haine, à la fureur, à la vengeance et au désespoir.

Vers Oswiecim de Bernard CERF

30mn, couleur, stéréo, 2008, France

Ce film montre, comme un simple touriste, la visite sous le soleil, du camp d'Auschwitz. Il nous permet de réfléchir sur la notion de tourisme lorsqu'il touche un lieu aussi symbolique et sensible.



programme temps 72mn

slapstick social de Frank GATTI

15mn25, couleur, dolby stéréo, 2008, France

Slapstick (littéralement coup de bâton) est rattaché par son histoire au cinéma burlesque hollywoodien. Associer le burlesque répressif avec la cruauté de certaines réalités sociales peut choquer. D'autant que dans les deux films vidéo numériques *CHIENN.AVI* et *2CHIENN.AVI* qui composent pour l'heure la série *SLAPSTICK SOCIAL*, il n'est d'aucune façon question de fiction.

Instants d'après de Muriel MONTINI

6mn37, couleur, stéréo, 2007, France

Une femme sort de l'ombre et s'approche au ralenti. Pendant qu'elle avance, on entend les échos d'une histoire. Une de ces histoires anodines qui tourne dans la tête pendant toute une vie.

Record of Labor de Mika J. RIPATTI

8mn21, couleur, stéréo, 2007, Finlande

Un documentaire original sur l'accouchement construit sur l'annonce officielle de la naissance et réalisé avec la méthode de la narration structurelle combinée, du journal filmé et l'aide d'une puissante bande-son.

Trash de Carole THIBAUD

1mn52, couleur, stéréo, 2009, France

Un film comme une partition. Du surexposé, du flou, du mal développé, du tremblant, du pixellisé, mais de la matière, de la lumière, du mouvement.

Lom / Refraction de Lukáš MATEJKA

1mn, n/b, stéréo, 2008, Slovaquie

Le portrait social et expérimental d'une femme âgée.

Dans le village de Laurence REBOUILLON & Patricia GODAL

5mn30, couleur & n/b, stéréo, 2009, France

Voyage amoureux dans les hauteurs d'une île et quelques vaches.

Visions of Wasted Time de Neil Ira NEEDLEMAN

4mn40, couleur, sil, 2007, États-Unis

Il m'est impossible de revenir sur 1985, année de la mort de mon père, sans que persiste une amertume sur notre relation. À sa grande consternation, je m'étais passionné pour l'art, la musique classique, le tournage et le montage. C'étaient des choses inutiles qui ne coïncidaient pas avec la conception très pratique que mon père pouvait avoir de la vie. Mais je suis ce que je suis et je filme ce que je filme. Et je filme toujours.

Nobody's Pet de Aysegul GURYUKSEL

7mn, couleur, dolby stéréo, 2007, Turquie

Dans la nature du néant, il n'y a aucune règle, aucune causalité et aucune limite. Sauf les minimales oppositions subies par la conscience subconsciente.

Un jour j'ai décidé de Pauline HOROVITZ

6mn30, couleur, mono, 2007, France

A travers l'énumération de clichés alimentaires et éducatifs, le film parle de la difficulté de grandir et de se constituer une personnalité autonome face aux discours de coercition familiale et éducative. Dans le même temps, il dresse un autoportrait en alligator.

Le Bateau Blanc de Carole THIBAUD

7mn08, n/b, stéréo, 2009, France

Le temps est passé et mon coeur est fermé. N'y jouent plus les chants de la fratrie humaine, n'y coulent plus les larmes d'amour, mon coeur reste fermé et n'y vivent que des chiens.

Shiny Things de Salise HUGHES

5mn30, couleur & n/b, stéréo, 2007, États-Unis

Un film de gangster manipulé et recyclé, réglé par une reprise du classique *Heart of Gold* de Neil Young.



ouverture en deux parties

1ère partie - concert - *Caminos Cruzados* de Sandra Rivas, Alain Joule et Dan Roth

L'humain parle car il déplace de l'air : les mots. Partir de la tonalité d'une syllabe pour aller vers le dire. *Nous ne sommes peut-être que ces sons et ces bruits enveloppés de chair.* Les interprètes de *Caminos Cruzados* expérimentent les possibilités de la voix couplées à différents instruments. Le texte comme partition, avec les *poemarios* de Sandra Rivas, les *poèmes composites* d'Alain Joule et les cris saxophonistiques de Dan Roth. Le concert est ce moment privilégié où les assemblages se font, les accords et les associations se développent, où l'énergie crée le temps.

2ème partie - *Here We Are !* carte blanche au CologneOFF

Le CologneOFF existe depuis cinq ans avec pour particularité de se matérialiser dans d'autres festivals. Quand il ne fait pas escale dans plusieurs villes du monde, il se déroule sur le net. Il présentera une sélection spéciale issue de sa 4ème édition : 8 films pour affirmer un point de vue critique sur notre société. Un parti pris corrosif pour dénoncer les habitudes, la fragilité des identités et le désir de se différencier à tout prix. Malgré des avancées techniques et technologiques évidentes, l'homme des pays développés éprouve encore des difficultés à contrôler son environnement.

clôture - *111 fois marseille géographie intime* de Jean-Paul Noguès

Ce film pourrait être le pendant d'un second, intitulé *Corpus*, que Jean-Paul Noguès a réalisé en 2005. Dans ce dernier, il recueillait le témoignage de 48 femmes exposant les rapports qu'elles entretenaient avec leur corps. Ensemble, elles constituaient un long portrait en couleur. Cette fois, le réalisateur dessine son propre portrait, un portrait en creux puisqu'il n'apparaît pas à l'écran. Il est en noir et blanc mais comme pour *Corpus*, on y trouve une succession de plans, pour la plupart fixes. Dans les deux cas, les êtres se dévoilent et racontent. Les femmes le faisaient face à la caméra, l'homme reste derrière mais les rues, les immeubles, les arbres et les herbes folles de la ville où il vit le découvrent, image après image, centimètre par centimètre, comme s'ils étaient sa peau. Cette impression vient du rapprochement opéré entre les prises de vue, la musique et les souvenirs du réalisateur. Du début à la fin, ni son ni bruitage, seule la musique de Jean-François Pauvros et Makoto Kawabata accompagne le film. Elle lui reste parallèle et si elle l'habite, elle ne le déborde pas. Les plans gardent ainsi une part de leur silence et là, les panneaux qui s'intercalent insèrent les souvenirs. De cette manière, naît une partition très intime, une géographie délicate de Marseille.

exposition / photographie - *Engrammes* de Valérie Sarrouy

Un lapin assis dans un sous-bois, une petite fille devant une palissade, la proue d'un bateau en cale sèche, des seiches reposant sur de la glace, on ne trouve pas à priori de relations entre ces sujets. Le vivant côtoie l'inerte. Un gros plan succède à une vue d'ensemble. Par contre, ce qui saute aux yeux, ce sont de subtiles variations de gris, du plus profond au plus clair. Des gris si denses que l'on peine à les différencier du noir. Tout en restant dans le registre de la photo, ces camaïeux évoquent les nuances d'une gravure, sensation accentuée par la forte présence du grain. Cette matière et l'emploi du gris atténuent le contour des formes et leurs volumes mais en contrepartie rendent présents le sujet ou l'objet photographiés. Nous avons affaire à une photographie de "Rendez-vous" tel que Duchamp l'entendait. Elle ne témoigne pas d'un temps passé ou d'un souvenir mais bien d'un instant (d'une coïncidence) qui continue d'être là, toujours le même et toujours différent. De plus, la distance temporelle et géographique inhérente à l'enregistrement d'un moment vécu, donc disparu, existe mais sous forme de mémoire organique. Aussi, continue-t-on à percevoir une présence comme l'étonnement qu'elle a pu susciter et qu'elle suscite encore.

installation - *Installation composite n°1 / cinq portraits* d'Alain Joule
sur une proposition de Art\Positions

Prenons, par exemple, un morceau de bois. Il est possible de le décrire de plusieurs façons. En utilisant nos sens, nous pouvons déterminer sa forme, le son qu'il produit ou pas, tout dépend si le vent le fait chanter, son goût, sa texture, son odeur, et plus encore le définir par le mot qui le désigne, l'émotion que l'on ressent, l'adjectif qu'on lui attribue, la place qu'on lui assigne, ce à quoi il nous fait penser, ce à quoi on pourrait le mélanger, sa composition, ce qui fait qu'il disparaît. Le simple morceau de bois s'imbrique désormais dans d'inextricables entrelacs de signes, de sens et de souffles. Le représenter reviendrait à raconter un conte d'alchimiste, un conte qui déroulerait à l'infini le jeu des correspondances et des transformations :

L'aveugle berce un bel enfant

La biche passe avec ses faons

Le nain regarde d'un air triste

Grandir l'arlequin trismégiste. in *Crépuscule* de Guillaume Apollinaire, *Alcools*

chroniques - *Soleil Caraïbes*

Pour la sixième année consécutive, Radio Grenouille ouvre ses ondes aux chroniques d'Images Contre Nature. Ces dernières rappellent la programmation du festival mais, avant tout, donnent lieu à une création radiophonique en six épisodes. Création à la trame simple dans laquelle il est souvent question d'amour. Les personnages se découvrent au fur et à mesure dans toute leur complexité, d'où l'intensité de leurs rapports et les débordements qui peuvent s'ensuivre. Les dialogues prédominent mais, comme au cinéma, la musique vient ponctuer l'histoire. Elle souligne les moments forts, tragiques ou comiques. Et comme le veut la coutume, tout finit par une morale.

En 2009, *Le Ulrika*, un paquebot dernier cri, sera le théâtre du drame *Soleil Caraïbes*. Présentant d'extraordinaires prouesses technologiques dont cette forêt suspendue qui, au milieu des océans, fera goûter aux passagers les joies de la terre, il nous conduira sous les cieux les plus cléments. A son bord, les passions déchirent les hommes.



Ce concert "tellurique" propose une forme de composition instantanée et d'expériences sonores intenses, un métissage de sons et de matière vocale à partir des *poemarios* de Sandra Rivas, des incantations composites et percussives d'Alain Joule et des murmures et cris saxophonistiques de Dan Roth.

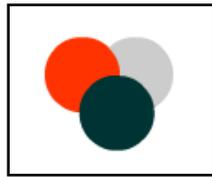
Dans cette proposition, la matière sonore (produit de la voix et de divers instruments acoustiques) est travaillée selon un principe de superposition et de juxtaposition de séquences. Pendant la durée du concert une sélection est effectuée, arbitraire ou non, de différents moments ou parties qui composent la pièce. Ceux-ci sont enregistrés en temps réel et rediffusés pour devenir les "strates sonores" d'une composition en direct.

Les moyens utilisés sont principalement des instruments acoustiques et les voix. Il en résulte un voyage sur des chemins croisés, espaces sonores formés de cycliques, de progressions vers une polyphonie qui n'est pas forcément harmonique mais plutôt dynamique. Un espace tissé de sons et de leurs résonances.

Sandra Rivas, voix et sons divers

Alain Joule, voix et percussions

Dan Roth, saxophones, clarinette basse



Here We Are ! (Nous sommes là !) - cette exclamation témoigne de la confiance de ceux qui s'expriment ainsi : *Regardez, c'est ce que nous sommes, et nous en sommes fiers !*

Mais ce n'est pas l'expression d'une surestimation de soi, plutôt un point de vue critique, critique sur soi et son environnement, les conditions sociales, politiques, culturelles et individuelles dans lesquelles les auteurs vivent. Les vidéos choisies en rendent compte de manière très personnelle.

En utilisant ce médium, chaque artiste trouve son propre langage en se référant aux caractéristiques spécifiques d'une mentalité, d'une identité ou d'une humeur. L'EST rencontre l'OUEST, la philosophie rencontre le pragmatisme.

Les vidéos apparaissent aussi colorées que le monde peut l'être, dans la représentation qui en est faite. *Here We Are !*

sélection spéciale - 68 minutes

curateur : Wilfried Agricola de Cologne

Les artistes sélectionnés gardent les droits de leurs œuvres.



ETUDE de Dario Bardic

3mn20, couleur, son, 2007, Croatie

Une étude (traduction française du mot "study") est une courte composition musicale conçue pour permettre la pratique d'une technique singulière nécessitant une adresse d'exécution ou démontrant cette virtuosité technique. La vidéo *ETUDE* reprend cette définition à un même niveau-(visuel) d'excellence. C'est une expérience surréaliste stimulant l'inconscient de chacun. Elle interroge les relations humaines et l'éternelle poursuite de la perfection.



Testimony de Nhieu Do

7mn12, couleur, son, 2008, Vietnam/Etats-Unis

Témoignages d'un étudiant en art et en trois parties - *Comfort Zone*, *The Flame*, et *Reflection*.



Reigning Cats and Dogs de Michael Fortune

15mn, couleur, son, 2007, Irlande

Reigning Cats and Dogs est le titre d'une vidéo tournée en décembre 2006 dans la maison familiale de l'artiste située dans le Comté de Wexford, Irlande. Ces 15 minutes rassemblent diverses prises de vue où se retrouvent de petits incidents impliquant des chats et des chiens. Filmé selon le point de vue d'un animal, chaque plan dépeint un modèle de faune domestique où les animaux coexistent, s'accordent et interagissent dans une maison remplie d'hommes et de bêtes. Les tournages se sont déroulés à différents moments et heures du jour, permettant ainsi au spectateur d'être le témoin des rythmes paisibles ou chaotiques ponctuant le quotidien et la routine du ménage.



Is Fighting Our Machine de Liu Wei

4mn10, couleur, son, 2003, Chine

Nous avons vécu, dans le passé, une ère où la vie était pleine de révolutions et de combats, quand la lutte des classes gouvernait la société. Dans la Chine d'aujourd'hui, nous sommes rarement témoins de tels combats, mais la lutte continue. Dans le système consumériste où nous vivons maintenant, l'argent impose son dictat à la vie de tous. Convoiter est à la mode. Ce désir nous conduit vers une nouvelle bataille, un tourbillon auxquels il est impossible d'échapper. Et dans cette lutte sans fin, une lourde charge s'impose à nos émotions. Actuellement, le conflit entre réalité et virtuel peut se relier, dans mon travail, à mes souvenirs d'enfance qui abondent en toutes sortes de pugilats. Lorsque nous, êtres humains, sommes hantés par de violents jeux virtuels et les luttes véhémentes de la vie, contrôlons-nous le combat ou est-ce le contraire ?



Who is Miri Nishri ? de Miri Nishri

14mn, couleur, son, 2008, Israël

Le film commence par cette question - *Qui est Miri Nishri ?* Celle-ci continuera à nous hanter alors que le mystère tend à s'éclaircir sans jamais être résolu. Demeurant perplexes devant cette énigme, des personnes tentent diverses réponses, toujours plus déconcertantes, en nous fixant à travers l'écran. Certains clament être Miri Nishri pendant un moment, d'autres apportent de vagues détails sur la vie et l'identité de cette femme dont le nom sonne comme les lointains souvenirs d'une rencontre ou d'une relation oubliées. Miri est une entité construite à partir d'associations aléatoires, de lambeaux d'êtres et d'identités qui s'additionnent rarement.



JOINED AT THE HEAD de David Jakubovic

4mn, couleur, son, 2008, Etats-Unis

Un monologue provenant du jeu *Joined at the Head* prend forme alors que Jim confesse sa culpabilité concernant ce qu'il fit pendant que sa femme mourrait. Imagination, raison et réalité, tant au passé qu'au présent, se mélangent comme sur un tableau qui représenterait la grande confusion régnant dans l'esprit de Jim, alors qu'il se confronte à l'amour, à la haine et au désespoir dans une situation où il ne peut agir, seulement observer.



A growing white stone de Shoko Toda

14mn34, couleur, son, 2008, Japon

Mon expérience, en restant chaque été à Sarajevo entre 2003 et 2007, a inspiré ce film. Celui-ci, narratif, a pour thème l'identité commune à plusieurs cultures. C'est l'histoire d'une japonaise. "J'ai visité Sarajevo, BiH chaque été. Ma première visite remonte à 5 ans. Dans un magasin de pompes funèbres, j'ai trouvé une pierre tombale gravée au même nom que le mien. Le graveur portait une barbe de lion et m'a dit : "Elle a commandé cette pierre, mais n'est pas revenue depuis des années" Alors j'ai commencé à étudier son cas. Durant tout ce temps, j'ai rencontré des personnes qui ont dit la connaître. J'ai parlé avec elles et je les ai prises en photo. Un jour, j'ai pensé qu'elle voulait peut-être une autre stèle ou autre chose... J'ai commencé à en concevoir une pour elle et pour moi. J'ai trouvé l'album photos qui semblait lui appartenir. En regardant les clichés de sa vie datant de l'été, je me suis mise à sentir l'odeur de l'herbe verte, aussi ai-je reflété cela en imaginant la stèle. A chaque nouvelle information, le dessin de la pierre tombale changeait encore et encore sur mes cahiers. Un jour d'hiver, je me trouvai dans un autre pays. J'étais au milieu des fortes explosions que provoquaient les pétards et les feux d'artifice. Ces explosions intenses durèrent 3 jours et 3 nuits. C'était un rituel qui célébrait une nouvelle et heureuse année sur le ciel et la terre. Les pierres que je dessinais commençaient à se répandre comme ces feux d'artifice. A Sarajevo nous pouvions voir des feux d'artifice à l'ouverture du festival. J'ai su qu'elle avait toujours attendu avec impatience de voir cela. Je décidai d'en tirer un pour elle et pour moi, dans un autre lointain pays. Alors que j'étais dans le hurlement des feux, je me suis rappelée les stèles blanches. Dans la course du temps, je marche pour ne pas savoir où je me trouve."



"Switch" de Yu Cheng Yu

4mn32, couleur, son, 2008, Taiwan

Appuyez sur le commutateur (switch), vous allez changer de première vie.



111 fois marseille géographie intime
de jean-paul noguès

documentaire expérimental, 48 mn, n/b, stéréo, dv, 2009

synopsis

la vision singulière d'un homme sur sa ville de naissance
40 ans de vie commune de souvenirs de réflexions d'émotions
sur une cité en mutation
111 plans-séquences pour 111 quartiers
un récit visuel entre documentaire et autobiographie
entre balade et introspection

note historique

la géographie de Marseille est articulée autour de la notion de quartier
historiquement 111 quartiers de la ville ont été définis par le décret n°46 - 22.85 du 18 octobre 1946
chacun correspondant à un des villages entourant le Vieux-Port
même si depuis cette époque, l'agrandissement et la métamorphose de l'agglomération font que
certains quartiers ont été en réalité re-découpés la convention des 111 quartiers d'origine persiste

note technique

las de la course à la haute définition imposée par l'industrie cinématographique et les medias
télévisuels et soucieux de trouver une texture d'image évoquant le document et l'urbanité mes diverses
expérimentations m'ont conduit à tourner entièrement ce film avec un téléphone mobile

musique

mars

jean-françois pauvros & makoto kawabata

48 minutes

intention

regarder la ville simplement
ouvrir les yeux se poser et prendre le temps de sentir les rues les architectures les contrastes les
mouvements les personnes
mettre en perspective la réalité de marseille par rapport à ce qu'elle était autrefois avec l'évolution
d'une vie
faire le tour de la ville faire le tour de soi
un quartier oublié fait ressurgir un souvenir enfoui dans l'inconscient une zone d'ombre
un révélateur d'émotions oubliées
voyager dans la ville pour éprouver ces lieux et mes sentiments acteur de ma ville

Jean-Paul Noguès

Né à Marseille en 1967. Vit et travaille à Marseille.

Jean-Paul Noguès touche sa première caméra en 1975 en étant cadreur pour un film Super 8 de fin d'année de CE1 ! Bassiste dans divers groupes de rock locaux entre 1988 et 1995, il suit des études de cinéma à Aix-en-Provence (Université de Provence I) où il soutient une maîtrise sous la direction de Nicole Brenez en 1993, intitulée *La représentation du rock au cinéma de 1970 à 1981*.

Régisseur sur des tournages de films, il devient sélectionneur pour la compétition internationale de courts-métrages du Festival Tous Courts (Aix-en-Provence) pendant près de dix ans, où depuis 2001, il programme (avec Emmanuelle Sarrouy) des séances de cinéma expérimental. Il en devient le président en 2008.

A l'aube du XXIème siècle, Jean-Paul Noguès passe à la réalisation. Ses films à caractère expérimental traitent d'amour, du corps, et de l'intime. Ils travaillent la figuration et l'abstraction du corps de la femme, du corps de l'homme dans leur quotidien. Parce qu'il est toujours urgent de parler d'amour et que le don de soi est intimement lié à une certaine angoisse de la perte, ses films oscillent entre terreur et passion.

"Le point de départ de mes films est toujours dans mon imaginaire le surgissement, nocturne souvent, d'une image associée à une idée. De là, à partir d'images souvent déjà tournées, je commence à monter, démonter, travailler plastiquement les images et les sons. Puis, je tourne à nouveau et poursuit mon travail. C'est un long processus de recherche pour aboutir à une sensation qui, elle, est très précise dans ma tête. J'ai un but à atteindre, les moyens sont à découvrir, à expérimenter."

Parmi de nombreuses projections ses films ont été présentés aux festivals Cinémas Différents (Paris), Côté Court (Pantin), Vidéoformes (Clermont-Fd), Tous Courts (Aix-en-Pce), Oberhausen (Allemagne), Rotterdam (Pays-Bas), Instants Vidéo (Mar del Plata, Argentine), Images Contre Nature (Marseille), Arrêts sur Images (Charleroi, Belgique), Underground Lausanne (Suisse), *Extreme Love* autour de Philippe Grandrieux (Tokyo, Japon), au Tate Modern (Londres) et à la Cinémathèque Française (Paris).

filmographie

111 fois marseille géographie intime (48 min / 2009)

Dire avec les yeux (6 min / 2007)

Rosée nocturne (7min / 2006)

Corpus (80 min / 2005)

Corpus, installation (48 min / 2005)

Elle et le loup (7 min / 2004)

The Ring Mix (7 min / 2004)

Flammes nues (6 min / 2003)

Elana (5 min / 2003)

Coda (26 min / 2002)

Ogres (7 min / 2001)

In Vivo (7 min / 2001)

Co-réalisations avec Emmanuelle Sarrouy

DV Life 2001 à 2005 (5 x 52' / 2001-2005)

Engrammes
de Valérie Sarrouy



“Lumière : Cela peut aller maintenant de l’image “proprement” exposée et éclairée à une complète destruction du “propre” ; de la blancheur complète au noir complet. Des millions de nuances nous sont maintenant offertes, la poésie des ombres, des sur ou sous expositions.”

Jonas Mekas, 8 août 1963

Extrait du *Ciné-journal, un nouveau cinéma américain (1959-1971)*

Engrammes

Ce qui m’a tout de suite convaincue dans la proposition d’exposition d’Hélène et Claude et de l’équipe du Festival *Images Contre Nature*, c’est le lieu lui-même : le deuxième étage de l’Espaceculture de Marseille. Une pièce baignée d’une lumière spectrale, insolente, frontale. D’immenses fenêtres ouvertes sur une ville surexposée. D’un côté le vieux port qui semble nous regarder plus que nous le regardons avec ce “soleil projecteur” braqué sur nos visages, de l’autre, des façades d’immeubles d’un autre âge.

Installer mes sombres photographies à côté de ses immenses images immaculées déjà existantes a quelque chose de surnaturel et de cinématographique. Entre fixité et mouvement, ce qui m’intéresse c’est le paradoxe qui existe dans la rivière dont l’eau coule et ne revient pas et le reflet de la lune qui lui demeure.

Pourtant un lien étroit se tisse entre les deux images : la poésie qui se trouve dans la matière même de l’image, sa corporalité. Ainsi, le corps de l’image peut se donner au spectateur dans la contemplation et l’émotion.

Valérie Sarrouy

“Le Ready Made nous dit Duchamp est un “rendez-vous”. Il est le moment critique par lequel l’art se révèle n’être, à un moment donné, que le réel qu’il est.”

Jacques Sivan
Marcel Duchamp en 2 temps, 1 mouvement

Démarche

La photographie est une réaction chimique qui amène à la conscience des choses pour ce qu’elles sont dans l’instant et dans l’impermanence.

Dans ma pratique de la photographie, il y a surgissement d’une présence fulgurante. Je laisse l’événement se produire sur la pellicule, je ne le maîtrise pas.

Le titre *Engrammes* est l’évocation des traces biologiques laissées par la mémoire dans le cerveau. Une attention aiguë à la lumière suivie du processus chimique me permettent de mettre en forme ces traces invisibles et d’obtenir des images souterraines comme sorties d’un rêve.

J’ai commencé à photographier avec un Diana -appareil photo rudimentaire en plastique- en 1997 à l’École Nationale de la Photographie d’Arles. J’avais envie de me débarrasser de la technique et d’une certaine sacralisation de la prise de vue. Le déclic s’est produit lors d’un accident de voiture. Mon appareil photo a heurté l’un de mes amis. Quelques jours plus tard on m’offrait un appareil photo jouet en plastique qui m’apparut léger et inoffensif. La vie est toujours plus importante.

2008 *Chambres avec vues*, exposition collective à l’Hôtel du Cheval Blanc à Nîmes avec la galerie Negpos. Présentation de la série *Engrammes 2*.

2007 *Engrammes 2*, Galerie De Visu, Marseille.

2005-2006 Expositions avec le groupe *FOTOPOVERA* initié par Yannick Vigouroux, Centre Photographique d’île de France, Le Havre et Sallaumines.

2004-2005 Salons de la photographie de Los Angeles, New York, San Francisco avec la galerie 19th/21st, USA.

2003 *Engrammes 1*, prix Saison des éditions Filigranes.

2001-2002 *Gradiva*, lauréate *Attention Talent Photo* de la Fnac Paris. Exposition aux Ateliers de l’Image de Saint Rémy de Provence.

1999 Exposition collective à la galerie Médiatine de Bruxelles : *L’objet/La série* (collection commencée pour le siècle prochain). Commissaire d’exposition : Christian Gattinoni.

1998 *Récits d’errance ou le voyage immobile* série présentée lors des Rencontres Photographiques de Savignano en Italie

1997 Exposition collective dans le cadre d’un échange avec l’école d’art de Cheltenham en Angleterre : *La perception et la représentation de l’espace*.

Valérie Sarrouy
06 60 86 22 59
valsarrouy@yahoo.fr
<http://www.photosapiens.com/Valerie-Sarrouy-atelier-de-visu.html>
<http://www.lacritique.org/article-valerie-sarrouy-la-memoire-organique>
<http://www.flickr.com/photos/yannickvigouroux/sets/72157594363156126/detail/>



Installation composite n°1 / cinq portraits
d'Alain Joule

Argument

Cette installation multimédia constitue un pont, un passage marquant à la fois la fin de *Téléportation composite n° 1* et le début de *Téléportation composite n°2*.

Descriptif

Un mur de ronces 500cm x 200 cm couvre une surface claire, une vidéo est projetée sur la totalité du mur (images extraites des rituels du *quintologue 2 terre/eau/ feu/ air/ville*).

Cinq photos matiérées travaillées comme de la peinture, accrochées au mur, des rectangles (sorte de bassins de 2cm de haut emplis de sable, de feuilles voire en partie d'eau (sur un liner) sont disposés au sol le long des murs où sont accrochées les oeuvres.

Un ordinateur consultable par le visiteur propose l'ensemble des vidéos portraits réalisé dans le cadre de *Téléportation composite n°1*. Cet environnement sonore, interactif et spatialisé est réalisé par Jonathan Zwaënepoel ; pensé comme une composition musicale, le prolongement sonore de ce dispositif génère sa propre force, de plus il englobe, structure et orchestre le son inhérent aux œuvres.

Une version web de cette installation sera accessible sur le site : <http://alainjoule.com>

Trois performances sont programmées

- 1- Ouverture en forme de T pour le vernissage
- 2- Axe Collision au milieu du temps d'exposition présente des énergies brutes qui s'entrechoquent
- 3- S Spirale en clôture de l'exposition donnera le coup d'envoi de *Téléportation composite n°2*

Ces trois performances sont reliées au monde par les *Partitions des solitudes*.

Alain Joule

Alain Joule travaille sur l'interaction entre les arts visuels (peinture, sculpture, installations), les arts sonores (musique écrite et improvisée, instrumentale, vocale et électroacoustique), les arts du mouvement (danse, chœurs d'action) et la poésie à lire ou à entendre.

Soleil Caraïbes

Au jour couchant, tandis que la longue silhouette du navire s'étire à l'horizon, Ulrika von Petitpatapon, fille de Iron, essuie une larme qui coule doucement sur sa joue pâle. Elle aime. Depuis quelques mois, elle danse. Pour les beaux yeux de son marin, elle s'épuiserait. Une autre larme coule et derrière la vitre, la nuit efface les contours du jardin qui surplombent le ressac, ajoutant à sa confusion. A pas feutrés, elle s'éloigne de ce tableau où ne se distingue plus aucune forme, se dirige vers son lit où elle s'assoit quelques instants. Elle a le pied petit et nu posé bien à plat sur l'épais tapis tissé d'acanthes, de feuilles charnues et de fleurs pourpres en motifs délicats. Ses mains croisées hésitent puis saisissent près du lit une chaussure dorée au talon colossal. Des perles rondes, de tailles et de couleurs différentes en font le tour, envahissent le bord de la semelle, les coutures, les sangles et s'agglutinent en un corail chatoyant. L'eau. Se promener au bord des vagues et sentir le dépôt salé qu'elles laissent sur la peau. Ulrika enfle sa deuxième chaussure et se dirige vers la porte. Le tissu souple de sa robe blanche ondule de la taille aux chevilles, le buste corseté de broderies et le col finement ajouré. Un rai de lumière découpe le couloir sombre en trois parts inégales éclairant sur la gauche un portrait encadré de stuc. Elle vient d'offrir un navire à son marin et son cadeau est cause de sa détresse.

Le commandant Simon Vilitonsky se dirige vers le soleil des Caraïbes. Du haut de la capitainerie, il surplombe la serre du *Ulrika*. De longues colonnes soutiennent une verrière sous laquelle une forêt de chênes, d'érables et de hêtres étendent leurs feuilles caduques. Rareté d'une telle attraction, ce paquebot ne dispose que de 458 cabines. Le jeune Vilitonsky n'a plus de désir.

Que peut être une croisière placée sous les auspices d'un amour corrompu ? De l'argent, de l'intrigue, de l'amour, du détournement, du sang et de la mort : six épisodes pour en connaître le dénouement.

à écouter sur les ondes de Radio Grenouille 88.8

à retrouver sur le site de P'Silo - <http://icn09.p-silo.org/chroniquesonore09.php>

Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur
Conseil Général des Bouches-du-Rhône
Ville de Marseille (Direction Générale des Affaires Culturelles)
Mairie des 1er et 7ème Arrondissements de la Ville de Marseille
CologneOFF
Endogène
Espaceculture
Art\Positions
Videodrome
Radio Grenouille
Cie Equivog Théâtre d'Aventure
Cie des Bouffons
360° et même plus
Ventilo
Anima Théâtre & Le Marché Noir des Petites Utopies

Nous remercions très chaleureusement nos partenaires pour leur soutien.

CologneOFF

Le Cologne Online Film Festival a été créé en 2006. Il fait partie d'un projet d'environnement vidéo -VideoChannel- dans le cadre du [NewMediaArtProjectNetwork]:| |cologne, une plate-forme expérimentale pour l'art et les nouveaux médias opérant de Cologne, Allemagne.

Le CologneOFF désigne un nouveau type de festival ambulante –vidéo et cinéma- qui a lieu parallèlement en ligne sur le net et, en différé, en se matérialisant physiquement lors de projections dans des festivals partenaires.

Sous la direction de Wilfried Agricola de Cologne, quatre éditions du CologneOFF se sont déroulées depuis 2006 :

a) Avril 2006, CologneOFF I - *identityscapes*

cette 1ère édition du festival traitait des aspects de «l'identité»

b) Octobre 2006, CologneOFF II - *image vs music*

cette 2ème édition traitait de la concurrence entre image et musique

c) Novembre 2007, CologneOFF III - *Toon! Toon! - art cartoons and animated narratives*

la 3ème édition balayait les riches étendues de l'animation

d) Octobre/Décembre 2008, CologneOFF IV - *Here We Are !*

la 4ème édition fait sa première mondiale au Venezuela, à Maracaibo et à Caracas

e) à partir de novembre 2009, la 5ème édition du festival CologneOFF est lancée.

Le CologneOFF se base sur un concept qui a fait ses preuves : instaurer un échange entre les espaces virtuel et physique. Ce succès est souligné par les nombreuses coopérations qui ont eu lieu.

Avec le CologneOFF, le projet VideoChannel ainsi que le VIP -VideoChannel Interview Project- et leVAD -Video Art Database- forment une unité dans le cadre du [NewMediaArtProjectNetwork]:| |cologne.

Un programme spécial, intitulé "CologneOFF invites....", se tourne vers les festivals partenaires et présente le meilleur de leurs programmations.

Pour connaître le CologneOFF et télécharger les différents catalogues du festival :

http://downloads.nmartproject.net/CologneOFF_1st_edition_2006.pdf

http://downloads.nmartproject.net/CologneOFF_2nd_edition_2006.pdf

http://downloads.nmartproject.net/CologneOFF_3rd_edition_2007.pdf

http://downloads.nmartproject.net/CologneOFF_4th_edition_2008.pdf

Endogène

Créée en 2007 Endogène est une jeune société de production de films de type documentaire, fiction et expérimental. Refusant de se donner une ligne éditoriale qui pourrait être restrictive, il se dégage cependant une volonté de présenter des œuvres hors des stéréotypes habituels du cinéma et de la télévision en étant proche du cinéma d'art et essai et expérimental. Les seuls mots d'ordre sont la singularité des sujets, l'ouverture formelle, la liberté plastique et discursive.

Endogène

contact@endogene.fr

<http://www.endogene.fr>

Art\Positions

Depuis sa création en 1991 l'objectif d'Art\Positions est de promouvoir l'art contemporain sous toutes ses formes à travers :

- Des premières expositions personnelles permettant à de jeunes artistes de montrer leurs travaux dans les meilleures conditions.
- Des expositions d'artistes confirmés ayant un projet spécifique.
- Des performances mettant en œuvre des pratiques visuelles et sonores.
- Des concerts de musique improvisée traitant le son comme la matière d'une plastique sonore.

Art\Positions

36, rue d'Aubagne - 13001 Marseille

t. 04 91 04 07 23

artpositions@hotmail.com

<http://www.myspace.com/artpositions>

Daniel Roth - directeur artistique

Espaceculture

Espaceculture déploie ses activités dans de nombreux domaines de compétences en direction des artistes et des professionnels de la culture. Particulièrement actif, Espaceculture assure une mission d'information à destination du grand public et des acteurs culturels, produit des manifestations d'envergure (*Rencontres d'Averroès, Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée*) et initie des croisements de publics originaux (*Lever de rideau, Jazz & Pétaque*). Tout au long de l'année, Espaceculture propose au public marseillais de découvrir toutes les facettes de sa culture par une programmation diversifiée d'expositions et de rencontres. Lieu incontournable de la culture à Marseille, c'est un creuset d'échanges où disponibilité, compétence et réactivité se mêlent pour un meilleur développement de la culture à Marseille.

Espaceculture

42, La Canebière - 13001 Marseille

t. 04 96 11 04 60

f. 04 96 11 04 68

billetterie : 04 96 11 04 61

<http://www.espaceculture.net>

du lundi au samedi de 10 h à 18 h 45, entrée libre

Métro station Vieux Port ou Noailles - Tramway station Belsunce Alcazar ou Canebière Garibaldi

Radio Grenouille

Grenouille est l'étrange patronyme d'une radio culturelle locale (88.8fm ou www.grenouille888.org), basée à la Friche la Belle de Mai à Marseille, et cultivant avec patience et ténacité un projet hybride autour du son et du media. Au travers de ses programmes musicaux associant prospection et soutien à l'émergence locale, ses programmes culturels mettant en débat le territoire dans son articulation à l'art et à la société, son activité d'atelier de création sonore accueillant compositeurs en résidence, réalisateurs et artistes de toutes disciplines désireux d'explorer le sonore et le radiophonique, sa fonction d'organisateur d'événements publics, notamment musicaux, du local à l'international, son action pédagogique autour de la pratique radiophonique, Grenouille défend un projet de développement culturel dans une période paradoxale où l'intérêt pour l'écoute et le sonore se manifeste avec vigueur alors même que le media radiophonique est de plus en plus réduit à un simple tuyau de communication où coexiste une diffusion formatée de musique et d'information. Comment travailler de concert la radio comme espace de médiation culturelle, passeur et acteur d'un territoire, mais aussi la recherche sur les écritures sonores et sur l'écoute ? Telle est la question quotidienne posée par l'activité de cet objet radiophonique hors-cadre.

Radio Grenouille

Friche la Belle de Mai

41, rue Jobin - 13003 Marseille

t. 04 95 04 95 15

f. 04 95 04 95 00

<http://www.grenouille888.org>

Videodrome

Videodrome est un vidéo-club d'art et essai proposant à la location essentiellement, mais également à la vente, un catalogue de plus de 5000 films exclusivement d'auteur.

En DVD et VHS, vous retrouverez le meilleur du cinéma contemporain et de répertoire, du documentaire, des films d'animation pour enfants et adultes, des courts-métrages, du cinéma expérimental et de la vidéo d'artistes. De la rareté aux classiques, en provenance des quatre coins de la planète, Videodrome propose aux cinéphiles de découvrir ce qui fait et a fait toute la richesse du cinéma depuis sa création.

Il est également possible de visionner les films en location sur place (tarif : 2€), en VHS comme en DVD.

Par ailleurs, Videodrome a créé une vidéothèque qui offre un catalogue de films autoproduits ou non édités (docs, expérimental, fiction...), à visionner gratuitement sur place, tous les jours de 15h00 à 19h00, sauf jours fériés. La vidéothèque abrite en l'occurrence celle de P'Silo, structure organisatrice du festival Images Contre Nature.

Enfin, Videodrome organise très régulièrement des projections, rencontres ou signatures, dans divers lieux de la cité phocéenne, ainsi que tous les mardis soirs au Dakiling, 45a rue d'Aubagne, 13001 Marseille.

Videodrome, vidéoclub d'art et essai

8 rue Vian - 13006 Marseille

t. 04 91 42 99 14

videodrome@videodrome.fr

<http://www.videodrome.fr>

La Cie Equivog Théâtre d'Aventure

Equivog est une compagnie de théâtre ayant toujours accordée aux décors une importance particulière. Les objets de notre vie quotidienne recèlent des trésors insoupçonnables et ouvrent des portes sur l'imaginaire.

Tout doit servir de plusieurs façons, plus ou moins complexes et incroyables.

Un décor n'est pas un simple fond à usage unique.

Sans le savoir, le quotidien camoufle l'extraordinaire. Il suffit d'ouvrir les yeux !

Une dizaine de comédiens à votre service pour présenter nos spectacles et lectures, encadrer des stages...

L'habitude d'intervenir à l'étranger, trois tournées en Espagne pour des élèves espagnols étudiant le Français.

Un grand sérieux qui n'exclut ni la décontraction ni l'humour.

Une recherche du spectacle tout public et une expérience acquise depuis 1986.

Equivog Théâtre d'Aventure

Quartier Pragues - 13530 TRETTS

Silvy BAILLY : 04 42 29 38 64

equivog@wanadoo.fr

<http://equivog.free.fr>

La Cie des Bouffons

Depuis 14 ans, la Compagnie des Bouffons a touché un large public. Avec la diversité des parcours de chaque comédien, de la Commedia Dell'Arte à l'improvisation théâtrale, de la marionnette au clown et au théâtre de rue, elle donne à ses créations de nombreuses orientations. En coproduction avec la Ligue d'Improvisation Phocéenne, la compagnie mène des projets de formation, de création et d'échange en France, en Europe et au plan international. Chaque comédien transmet ainsi son expérience à un public diversifié ; celui des écoles, des centres sociaux comme des entreprises.

Cie des Bouffons

26, impasse Guichard - 13016 Marseille

t. 04 91 47 77 52 / 06 16 91 58 37

compagnie.bouffons@free.fr

<http://compagnie.bouffons.free.fr/>

Licence n°2-139499

Ventilo

Tous les deux mercredis, retrouvez Ventilo près de chez vous à Marseille, Aix-en-Provence et dans les Bouches-du-Rhône, ainsi que sur le net à l'adresse www.journalventilo.fr

Un agenda complet, un rédactionnel décalé sur toutes formes d'expressions artistiques, Ventilo est le guide de vos sorties culturelles et événementielles.

Présent en tant que partenaire sur de nombreux événements artistiques, dont Image Contre Nature que nous sommes heureux de soutenir, Ventilo travaille, à chacune de ses éditions, à mettre en avant la richesse culturelle de sa zone de diffusion.

Ventilo

Editeur Association Aspiro

28, rue François Arago - 13005 Marseille

t. 04 91 58 28 39

f. 04 91 58 07 43

ventiloredac@gmail.com

<http://www.journalventilo.net>

La Cie Anima Théâtre & Le Marché Noirs des Petites Utopies

La compagnie "Anima Théâtre" a été créée par Georgios Karakantzas et Claire Latarget, deux élèves de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. Cette compagnie a pour but de créer des spectacles pour enfants, adultes et tout public, mêlant l'utilisation de la marionnette, dans son sens le plus strict, à des techniques et des arts qui peuvent lui être associés.

Des ateliers de construction et de manipulation de marionnettes, s'adressant autant aux enfants qu'aux adultes, en pratique de théâtre amateur ou professionnel, sont animés par les artistes, en coopération avec diverses structures et en parallèle à la création de spectacles.

A partir de juillet 2004, les activités de la compagnie s'étendent et un nouveau local voit le jour : Le Marché noir des petites Utopies.

Centre de ressources de la marionnette et des arts associés, espace mutualisé pour des compagnies de marionnettes de Marseille, cet espace polymorphe (bureaux, atelier, salle de répétition) accueillera aussi des compagnies françaises et étrangères en résidence de création, organisant régulièrement des présentations de chantier.

Ce lieu est, entre autre, destiné à accueillir des expositions d'illustrateurs pour la jeunesse, et d'artistes liés à la marionnette.

Anima Théâtre

c/o Le Marché Noirs des Petites Utopies

7, rue de l'Arc - 13001 Marseille

t. 04 91 47 21 17 / 06 70 20 27 10

animatheatre@hotmail.fr

<http://www.animatheatre.net/>

Le festival

- le 7 juillet : ouverture en deux parties
19h - *Caminos Cruzados* concert de Sandra Rivas, Alain Joule et Dan Roth
20h15 : *Here We Are !* carte blanche au CologneOFF IV
 - du 8 au 10 juillet à partir de 14h : vidéothèque à la carte et programmes de sélection
 - le 11 juillet à partir de 16h : programmes de sélection
clôture à 20h30 : *111 fois marseille géographie intime* de Jean-Paul Noguès
- du 7 au 11 juillet : Les Lices - 12 rue des Lices 13007 Marseille

Engrammes photographies de Valérie Sarrouy

du 23 juin au 11 juillet : Espaceculture, ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h45
42 La Canebière 13001 Marseille
vernissage le mardi 23 juin à 18h

Installation composite n°1 / cinq portraits d'Alain Joule

du 25 juin au 25 juillet : Art\Positions, ouvert les mardis, mercredis, jeudis de 15h à 19h
36 rue d'Aubagne 13001 Marseille
vernissage le jeudi 25 juin à 18h30

Soleil Caraïbes, les chroniques sonores du festival

du 6 au 11 juillet : sur les ondes de Radio Grenouille 88.8FM à 9h15, rediffusion à 16h45

Vidéothèque P'Silo

tous les jours : au Videodrome de 15h à 19h - 8 rue Vian 13006 Marseille

renseignements

P'Silo / festival Images Contre Nature
BP 12116 - 13203 Marseille cedex 01
tél/fax 04 91 42 21 75
icn@p-silo.org
www.p-silo.org

tarifs

séance, ouverture, clôture : 4 eu, 2 eu (réduit)
carte pass : 15 eu, 10 eu (réduit)
entrée libre pour exposition, installation et
vidéothèques